

10 décembre 2020

Hommage à Caryl Beljean pour son départ du Conseil communal

Caryl, fils de Beljean père, est né en pleine période des trente glorieuses. C'était encore l'époque où être Conseiller communal c'était quelque chose et où des primaires étaient organisées dans les partis villageois avant les élections communales pour sélectionner les candidats. Avec un papa aussi engagé dans le Village, Caryl a baigné dans une ambiance politisée. A la maison, dans son pousse-pousse, au Vigner, aux Fourches, au Port, sur la Place du Temple, sans le vouloir, Caryl entendait ce qui se passait au parti libéral et dans les autres partis, il était aussi au courant de l'évolution des projets de la commune... car quand on abordait son papa, on parlait forcément de politique.

La politique, Caryl l'a donc toujours eue dans la peau. Depuis qu'il a la majorité civique, il n'a loupé qu'une seule votation. Pour préparer son vote, il se documente soigneusement. Il aime regarder les émissions politiques sur les chaînes suisses et françaises. Le village de Saint-Blaise, Caryl l'a aussi toujours eu dans sa peau. Lors de sa seule infidélité de 12 mois au Landeron, les vieux toits, les fontaines, les Fourches et le lac lui ont terriblement manqué. C'était presque Heidi à Francfort ! Depuis ses 18 ans, ce gamin de Saint-Blaise n'a manqué aucune cérémonie du 3 février au temple... tout comme les festivités qui suivent ces instants solennels.

En 2004, il se met en liste pour les élections communales, 4 ans après le retrait de la vie politique de son papa. Ce n'est en tout cas pas ce dernier qui l'encourage à le faire. Non ! S'engager pour Saint-Blaise lui paraît tout naturel. Les cours de civisme suivis à l'école ont aussi renforcé sa conviction de se mettre à disposition de la collectivité. Lorsqu'on lui pose la question. « Quel sera le dossier que tu défendras au Conseil général, en cas d'élection ? », il répond déjà : « Un centre du village plus vivant ». C'était en 2004. Caryl a 30 ans. Le fils de Coucou prend donc son envol politique.

Une fois élu au Conseil général, Caryl siège dans les commissions des travaux publics et à la commission financière et de gestion. Il apprécie les travaux législatifs. Un brin nostalgique, il sourit en faisant : « C'était le temps des copains ! On finissait les séances au Puck et dans les autres bistrotts du village ». Et oui, en 2004, c'était un autre temps : le parti libéral et le parti radical n'avaient pas fusionné. Les observateurs rappellent que les débats dans l'hémicycle étaient un peu moins tendus et passionnés qu'aujourd'hui.

En 2007, en cours de législature, il accède au Conseil communal. Il hérite des dicastères de la sécurité et des travaux publics. Il réalise aussitôt que les jobs de Conseiller général et de Conseiller communal ne sont pas du même acabit. Les petites décisions qui se prennent vite dans un exécutif et qui touchent directement les citoyens n'ont rien à voir avec les joutes oratoires et les grandes déclarations au Conseil général. Au Conseil communal, il s'agit de convaincre les autres Conseillers communaux avant de faire passer son rapport au Conseil général. La gageure consiste ensuite, le lundi qui précède le Conseil général, à persuader les groupes des choix de l'Exécutif, ce qui n'est pas toujours une mince affaire. Le souci de travailler au plus près de sa conscience pour le bien des Saint-Blaisois a toujours animé Caryl, plus épris de politique que de politicaille.

En tant que ministre des travaux publics, Caryl répare des bouts de route, rénove des coins de murs vigneron, illumine les rues et ruelles de Saint-Blaise de plus en plus au LED et de moins en moins au mercure. Notre maître de sport se réjouit d'avoir mené à bien des travaux conséquents à la rue des Moulins, au chemin des Vignerons et à Monsoufflet. Une eau propre qui coule dans les robinets, des sacs de déchets régulièrement prise en charge pour être ensuite éliminés, des chaussées déblayées de neige, des eaux usées rapidement évacuées, tout cela tient de l'évidence pour les citoyens... Caryl et le personnel technique de la commune veillent au bon fonctionnement de ces infrastructures.

Quand ça fonctionne, personne ne le sait. Quand ça pétouille, les « yaka » et les « faut que » font leur grand retour. Notre amoureux de la nature est aussi fier d'avoir fait partie de l'Exécutif qui a permis à 3 des 4 fantastiques de sortir de terre. Pour l'inauguration, de la quatrième des Fantastiques, notre sportif aguerrri ne sera pas des cinq mais il sait qu'il se rangera dans les rangs des villageois. Et ce rendez-vous, il ne le manquera pas pour rien au monde.

Conseiller communal pendant 13 ans, Caryl a « pratiqué » 14 autres Conseillers communaux... figurez-vous plus d'un par année d'exécutif. Caryl a composé avec les personnalités de Jean-Pierre Kuntzer, Pierre Comtesse, Denis Struchen, Philippe Juvet, Alain Jeanneret, Vloran Ramqaj, Jean-Michel Deschenaux, Claude Guinand, Lorenzo Zago, Jacques Rivier, Rachel Montandon, Julien Noyer, Roland Canonica et Véronique Loosli. A chaque fois, il s'est adapté à eux pour en tirer le meilleur pour Saint-Blaise.

Pour terminer cet hommage, jetons un pavé, pardon une boutisse, dans la mare ! Peut-être est-ce malvenu de parler du centre du village au moment où l'on doit prendre congé du Conseiller communal qui a porté ce projet tant inspirant pour les chroniqueurs. Le projet du centre du village, qui tenait tant à cœur à notre futur retraité politique, lui a donné du fil à retordre. La pression politique, celle de la population, des médias neuchâtelois et des médias sociaux ont rendu difficile la conduite du dossier. Mais, sachant garder la distance nécessaire sur les choses, Caryl ne s'est pas laissé démonter.

Dans son rapport de fin de législature, notre exécutif écrit : « Le Conseil communal avait présenté le projet en souhaitant que la population se réapproprie l'espace public. On constate aujourd'hui que les piétons apprivoisent petit à petit l'espace et n'hésitent plus à marcher au centre de la chaussée. L'aménagement d'un mini-marché fonctionne bien, même si la population n'est pas encore habituée à son utilisation. »

En lisant ces quelques lignes et en découvrant la photo carte postale du rapport de fin de législature, on revient à l'année 2004, date de la première candidature de Beljean qui s'est fait entretemps un prénom. Souvenez-vous ! Le gamin de Saint-Blaise rêvait d'un centre du village plus vivant ! Nous y sommes presque. Quand la population se retrouvera à nouveau rassemblée au pied du Temple sans masque, sans gel hydroalcoolique, sans peur du Covid, à la Saint-Blaise ou au à la Foire de mai, le choix du revêtement et les surcoûts des travaux seront des souvenirs.

Caryl en scrutant les visages souriants et hilares de ces Saint-Blaisois en fête pourra esquisser un sourire ému et se dire qu'il aura apporté plus d'une boutisse à l'édifice !

Au nom du PLRSB

Charles Constantin, Président